„ *ficient*. Non, le royaume très-chrétien, l'hé-
 „ ritage de S. Louis ne périra point. J'en ai
 „ pour garans les injustices, les horreurs & les
 „ abominations de vos sectaires, qui sont mon-
 „ tées à leur comble; les prieres de tant d'a-
 „ mes justes qui s'écrient, sous le fac & la
 „ cendre, entre le vestibule & l'autel : *Par-* Joël.
 „ *donnez, Seigneur, pardonnez à votre pe-*
 „ *uple; n'abandonnez pas votre héritage aux*
 „ *insulies des infideles*; le sang de tant de
 „ martyrs que vous avez si indignement versé,
 „ & qui crie vengeance; le besoin d'arrêter
 „ cette philosophie destructive qui ne mesure
 „ ses moyens que sur son audace; tout me per-
 „ suade que ce Dieu de Clovis, de Charlema-
 „ gne & de S. Louis, va donner aux moyens
 „ humains qu'il déploie avec plus de force que
 „ jamais contre vous, toute leur énergie, &
 „ briser à son tour le marteau qui nous a brisés.
 „ — Mais, je vous le demande, en con-
 „ sidérant la révolution sous ce dernier rap-
 „ port, qui me paroît le seul vrai, pourrois-je
 „ y prendre la moindre part, & souscrire à
 „ rien de ce que ses auteurs ont fait pour par-
 „ venir à leur but? Ayant été, comme eux,
 „ l'instrument des vengeances de Dieu, con-
 „ tre les crimes de ma nation, n'aurois-je
 „ point à craindre d'en devenir un jour l'ob-
 „ jet? Un bon pere jette au feu la verge dont
 „ il s'est servi pour corriger ses enfans. Tous
 „ ces crimes que vous dites inséparables d'une
 „ grande révolution, sont des crimes que Dieu
 „ a permis pour en punir d'autres; mais, dit
 „ l'Apôtre, ce ne sont pas seulement ceux qui
 „ les commettent; mais ceux qui consen-